

Centre Culturel OUADADA

Tel : 95 40 17 14

E-Mail : ouadada.benin@yahoo.fr

Site internet : www.ouadada.com

3^{ème} édition du Festival-atelier d'art « éclosions urbaines » (Novembre 2017-Mars 2018)

Thème : Jeunesse, art et patrimoine

Appel à candidatures



Novembre 2017

Centre Culturel OUADADA

E-Mail : ouadada.benin@yahoo.fr / Site internet : www.ouadada.com

Qu'est-ce que le Festival-Atelier d'Art « Eclotions Urbaines » ?

Le Festival-Atelier d'Art « *Eclotions Urbaines* » est à la croisée de l'art public, du design urbain, de l'urbanisme et de l'économie de proximité. Il contribue à préserver et à valoriser les patrimoines urbains matériels et immatériels béninois et à faire du Bénin une destination touristique majeure en Afrique de l'Ouest. Le but de l'action est d'organiser un événement artistique, culturel et touristique à rayonnement international, pour restaurer et valoriser le réseau des places traditionnelles de la ville de Porto-Novo, dénommées « *vodùn honto* ou *vodùn comè* », en associant étroitement à l'ensemble du processus, dès la phase amont du projet, les collectivités familiales directement concernées, les usagers des lieux, les artistes, artisans, architectes, urbanistes, élèves, étudiants, chercheurs..., aux travaux de conception, de création, de réalisation et de rénovation des sites. La démarche adoptée est participative et s'appuie sur les capacités d'innovation et les savoir-faire locaux.

En proposant d'intervenir sur les places traditionnelles de Porto-Novo, le projet « Eclotions Urbaines » repositionne la « ville furtive », secrète, au cœur du processus d'évolution de la ville africaine. Dimension non matérielle de la cité le plus souvent ignorée par la planification urbaine, elle est pourtant essentielle pour la connaissance de l'âme de la ville, des parcours porteurs d'identité immatérielle et constitutifs de l'esprit des lieux et de l'imaginaire urbain des habitants. Pour élaborer un projet de territoire tourné vers l'avenir, porteur des valeurs patrimoniales et de l'identité de la ville, la participation des artistes à la réflexion urbaine est donc essentielle. Leur rôle est de proposer leur propre vision de l'avenir pour la cité et, par leur créativité, de contribuer à faire sens dans les projets d'aménagement en maintenant l'ancrage des valeurs et cultures du territoire dans l'imaginaire urbain. Ils ont pour mission de sensibiliser les habitants et d'interpeller les professionnels de l'urbain et les acteurs du territoire sur les enjeux de la cité, d'interroger leurs certitudes en leur apportant un regard décalé sur la ville, ses cultures et la vie de ses habitants, en révélant ses dimensions symboliques, furtives, parfois secrètes.

Les interventions se traduisent concrètement par un traitement de la voirie et des sols adapté aux usages profanes et religieux, le nettoyage et l'assainissement des lieux, la réfection, l'enduit et la teinte dans la masse des murs des temples, des couvents, des portiques et des autels, avec l'intervention des artistes visant notamment à en révéler les attributs, la réfection des charpentes et des toitures, la protection des arbres sacrés contre l'érosion pluviale, l'aménagement et l'équipement en mobiliers des ateliers d'artisans et des stands de ventes pour les « bonnes dames » déjà installées sur les lieux, la fabrication de bancs publics pour le confort des usagers, la réalisation d'installations artistiques ludiques à l'intention des enfants, l'aménagement de sanitaires collectifs et la réalisation d'un forage fonctionnant à l'énergie solaire pour permettre aux populations d'avoir de l'eau potable.

Parallèlement au chantier de restauration, des ateliers d'artistes, des performances, des expositions d'art, des spectacles et des projections de films sont organisés sur les places déjà rénovées, dans la « Rue des Artistes » à Adjina, au Jardin des Plantes et de la Nature (JPN),

au Centre Culturel OUADADA et dans des sites classés patrimoines tels que les palais royaux, les maisons coloniales et afro-brésiliennes,...

Des circuits touristiques sont aussi élaborés et des guides sont formés pour faire découvrir Porto-Novo et ses environs aux festivaliers et aux touristes.

Modeste dans ses financements, le Festival-Atelier d'Art « Eclotions Urbaines » est ambitieux dans ses objectifs de préservation du patrimoine et de développement du tourisme, de transformation sociale et économique et de création d'un modèle inclusif, car conçu avec et pour les bénéficiaires, les usagers, les collectivités familiales, artistes, artisans et populations de Porto-Novo.

Projet innovant et créatif, il invente un équilibre subtil entre préservation du patrimoine et ouverture à la modernité : entre dynamisation économique, inclusion sociale et protection de l'environnement. Son impact est direct et immédiat sur les bénéficiaires, car il améliore la vie quotidienne des habitants, leur offre un environnement plus sain et renforce la fonctionnalité et l'attractivité de leur place. Il fait aussi connaître le travail des artistes en investissant l'espace public comme lieu d'expression artistique et d'exposition et fait reconnaître leur place dans la cité comme médiateurs entre cultures traditionnelles et dynamiques de développement, pour favoriser l'épanouissement d'une urbanité africaine contemporaine à Porto-Novo, ancrée dans ses valeurs traditionnelles et ses patrimoines matériels et immatériels.

Le projet est initié et porté par l'association culturelle OUADADA-Bénin. Il est soutenu principalement par la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise qui développe des relations de coopération décentralisée avec la ville de Porto-Novo depuis 1995. La direction générale du projet est assurée par Monsieur Gérard Bassalé, Directeur du Centre Culturel OUADADA.

Partenaires

Le Festival-Atelier d'Art « Eclotions Urbaines » est soutenu par des partenaires institutionnels, universitaires et financiers tels que la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise, l'Office de tourisme de Cergy-Pontoise, l'association des Artistes Plasticiens de Porto-Novo dénommée Alokplé, l'association Incite Formation de Cergy-Pontoise, l'université d'Abomey-Calavi, l'université de Cergy-Pontoise, l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, le Fonds Français pour l'Environnement Mondial (FFEM) et l'Agence Française de Développement (AFD).

De nouveaux soutiens techniques et financiers sont recherchés auprès de l'Etat Béninois, du Ministère Béninois en charge de la Culture, de l'Art et du Tourisme, du Fonds Béninois pour le Développement du Patrimoine Culturel, de l'Agence Nationale pour le Développement du Tourisme, de la Mairie de Porto-Novo, des mécènes, des fondations, des entreprises privées telles que Moov, Mtn, Glo, CimBénin,...

Pourquoi intervenir sur les places traditionnelles de Porto-Novo ?

Porto-Novo est depuis son origine un creuset de cultures et de cultes d'une grande vitalité, à l'origine de sa forte identité et de la richesse de son patrimoine matériel et immatériel. Depuis sa fondation, la ville s'est nourrie de la rencontre féconde des civilisations *Ede*¹ et *Gbe*², mais aussi de l'irruption souvent violente de cultures non africaines, portugaises, françaises, afro-brésiliennes, avec lesquelles elle a dû composer aux temps de l'esclavage et de la colonisation. Porto-Novo est l'une des rares villes d'Afrique de l'Ouest présentant encore aujourd'hui les différentes strates de son histoire, depuis sa fondation au XVII^{ème} siècle. Outre ses patrimoines afro-brésilien, colonial, lignager et paysager, on découvre une quarantaine de places traditionnelles dans la vieille ville qui appartiennent à des lignages. Ces espaces sont des lieux quotidiens de convivialité et de proximité pour tous, mais aussi des lieux où se déroule une fois par an, tous les trois ou tous les cinq ans, la grande cérémonie vodùn appelée *Hùnwê*, organisées par les lignages, en mémoire de leurs ancêtres et de leurs divinités. Elle rassemble toutes les composantes du lignage, consolide les liens et assure la transmission de la mémoire collective. On découvre sur les places, des arbres liturgiques et thérapeutiques, des autels, des temples, des couvents, des masques Zangbéto (gardiens de la nuit), des divinités matérialisées entre autres par des jarres et des tumulus de terre de formes variables tels que Lègba, Dan, Sakpata, Tohossou, Ahoho,...

Les places sont à la fois des marqueurs urbains, la mémoire de Porto-Novo et le cœur de ses sociabilités. Pourtant, elles ont été longtemps ignorées et certaines ont été même détruites au cours des dernières décennies par le catholicisme, l'évangélisme, l'islam, la colonisation et l'idéologie marxiste-léniniste. Bien que menacé, leur réseau demeure une composante majeure de l'essence même de la ville, tant sur le plan de sa structuration urbaine, spatiale et symbolique que sur celui de son organisation sociale et de son ancrage historique. Disséminées dans le tissu urbain ancien, elles sont le pollen d'une urbanité africaine aujourd'hui presque effacée par le concept de la « ville moderne » du XX^{ème} siècle. Ce projet propose donc de les révéler et de les réactiver une à une, générant autant d'*éclosions urbaines* pour amorcer le renouveau de l'urbanité africaine enfouie au cœur d'une des villes historiques majeures du continent.

Réalisations

En 2015, a lieu la 1^{ère} édition du Festival-Atelier d'Art « Eclotions Urbaines ». Elle a permis de restaurer et de valoriser deux places, *Djihoué comè* et *Djissou-gbogan comè*. La réussite de l'action et son impact sur la vie quotidienne des usagers ont mis en évidence d'une part le grand intérêt de ce type de réalisation à une échelle modeste pour rénover et valoriser le tissu urbain ancien de la ville, et d'autre part la capacité du centre culturel OUADADA à assurer le portage et la réalisation de ce type de projet.

¹ *Ede* est un groupe socio-linguistique désignant les peuples Yorouba et apparentés issus de l'actuel Nigéria.

² *Gbe* est un groupe socio-linguistique désignant les peuples Goun, Fon et apparentés issus de l'actuel Togo.

En 2016, a lieu la 2^{ème} édition du Festival-Atelier qui a permis d'entamer la restauration et la valorisation de la place *Yoho Dikouin*, située dans le quartier Adjina. Le budget n'étant pas totalement réuni, les travaux n'ont pas pu être achevés.

Cette 3^{ème} édition portera d'une part sur la poursuite des travaux de rénovation et de valorisation de la place *Yoho Dikouin* et d'autre part à l'accueil en résidence à Porto-Novo d'un artiste haïtien, Monsieur Gary Pierre Charles, pour la réalisation d'installations artistiques ludiques sur les places déjà rénovées à l'intention des enfants.

Modalités et conditions générales de participation

Le thème de cette nouvelle édition est : « **Jeunesse, art et patrimoine** ». Il est proposé aux artistes des arts visuels et urbains de s'exprimer sur le thème en créant des œuvres telles que des sculptures, des peintures, des photos, des graffitis et des fresques, pour sensibiliser davantage les jeunes et les populations de Porto-Novo, à l'art et aux enjeux de préservation et de valorisation des patrimoines de la ville. Les artistes travailleront ensemble en atelier de conception durant une semaine, pour produire les données relatives aux œuvres qu'ils réaliseront. Les œuvres seront créées en atelier sur les places rénovées d'Adjina puis exposées durant une année dans la « Rue des Artistes » qui longe les places *Djihoué comè* et *Djissou-gbogan comè*. Les artistes conserveront les droits de propriété de leurs œuvres et ne pourront les récupérer qu'après l'exposition.

Cette 3^{ème} édition comprend aussi la poursuite des travaux de restauration et de valorisation de la place *Yoho Dikouin* et l'accueil en résidence à Porto-Novo d'un artiste haïtien, Gary Pierre Charles, pour la réalisation d'installations artistiques ludiques sur les places déjà rénovées à l'intention des enfants. Les artistes travailleront en atelier de conception durant une semaine, pour produire les données relatives aux travaux de réaménagement de la place *Yoho Dokouin* (plans, croquis, dessins,...). Ils travailleront ensuite trois semaines avec les artisans locaux pour réaliser l'ensemble des travaux avec la participation des collectivités familiales concernées et les riverains.

Un atelier de formation en multimédia sera organisé par l'association Incite Formation de Cergy-Pontoise, pour former cinq jeunes français et dix jeunes béninois aux techniques de prises de vues, au traitement des images et à la réalisation des supports de médiation et de communication.

Des ateliers de formation et de création artistique seront également organisés avec des élèves, dans les domaines de la peinture, de la musique et de la danse.

Parallèlement aux ateliers et au chantier, des performances, des spectacles, des projections de films et des expositions d'art auront lieu durant 4 mois sur les places déjà rénovées, au Jardin des Plantes et de la Nature (JPN), au Centre Culturel OUADADA et dans des sites

classés patrimoines tels que les palais royaux, les maisons coloniales et afro-brésiliennes,... Des visites d'ateliers d'artistes seront organisées par le Directeur Artistique du Festival-Atelier, pour sélectionner les œuvres qui seront exposées dans les différents sites. Des circuits touristiques seront aussi élaborés et des guides sont formés à l'occasion pour faire découvrir Porto-Novo et ses environs aux festivaliers et aux touristes.

Afin de sélectionner les participants à la 3^{ème} édition du Festival-Atelier d'Art « Eclotions Urbaines », le Centre Culturel OUADADA lance un appel à projets de créations et retient sur dossier de références et propositions artistiques une quinzaine d'artistes plasticiens au minimum, pour réaliser une trentaine d'œuvres. Chaque artiste réalisera au maximum deux œuvres. Le dossier de candidatures comprend :

- Une lettre de motivation adressée au Directeur Artistique du Festival-Atelier, Monsieur Gérard Bassalé, Directeur du Centre Culturel OUADADA.
- Un curriculum vitae mentionnant des liens internet vers des expositions et des activités artistiques auxquelles le candidat a participé.
- Une proposition de création de quatre œuvres parmi lesquelles deux au maximum seront choisies. Les œuvres proposées sont présentées sous forme de dessins peints ou de maquettes.

Les dossiers de candidatures doivent être envoyés par mail à l'adresse ouadada.benin@yahoo.fr ou déposés au Centre Culturel OUADADA, le 18 octobre 2017 à 18 heures au plus tard. Tout dossier incomplet, illisible, ou reçu après le 18 octobre 2017 à 18H, sera considéré comme nul.

Le présent appel à candidatures est téléchargeable sur le site internet : www.ouadada.com et sur la page facebook du Centre Culturel OUADADA.